

Même si chacun des textes ci-dessous furent écrits pour des raisons diverses, ils n'en gardent pas moins un relief particulier et nous invitent tous à réfléchir. N'est-ce pas le rôle des grands textes ?

Nous autres civilisations savons désormais que nous sommes mortelles. Nous avons entendu parler d'empires disparus, coulés à pic avec tous leurs hommes et leurs engins ... Elam, Ninive, Babylone étaient de beaux noms vagues mais la ruine de ces mondes avait aussi peu d'importance que leur existence même. (Valery 1919)

La peste fut notre affaire à tous.

Car il savait ce que cette foule en joie ignorait, et qu'on peut lire dans les livres, que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles et le linge, qu'il attend patiemment dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse. (Camus la peste)

*Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La Peste (puisque'il faut l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
Jean de la Fontaine*

Nos certitudes s'évanouissent : un monde d'ingénieurs explose.

Un monde organisé se déstructure, se décompose.

Le profit dont nous avons tous profité nous a conduit :

-A disséminer en un temps record un bacille qui, au Moyen Âge, aurait mis des années à se propager.

-A arrêter net un monde qui vit dans l'instant et dans l'immédiat.

-A nous refermer sur une toute petite parcelle du monde, nous qui étions citoyens du monde.

Que nous rappelle notre situation ?

Que nous sommes des êtres vivants et que c'est la biologie qui dirige et non l'intelligence artificielle embarquée.

En tirerons-nous la leçon ?

